 **Ecriture et étude de la langue**

**Les gestes pour écrire 1/2**

Les exercices proposés reposent sur la recherche progressive de l’automatisation de l’écriture, sur l’acquisition de l’aisance, sans négliger la qualité graphique. L’élève peut être droitier ou gaucher : ne pas contrarier le choix de la main avec laquelle il préfère écrire.

Pour apprendre le tracé des lettres et leur enchaînement, la reproduction de modèles est la première activité, à condition que chaque forme, chaque geste soit analysé. La copie est souvent envisagée en complément d’une autre activité, car il est important que ce que l’élève copie ait du sens pour lui.

Pour aider l’élève à reproduire des modèles (formes, lettres, attaches de lettres) ou à copier un mot, une phrase, un texte, nous vous invitons à mettre en œuvre la démarche suivante :

**1.** s’assurer que l’élève est bien installé, bien assis, qu’il peut travailler dans le calme ;

**2.** lire ou faire lire la consigne ; la faire reformuler par l’élève (lui demander ce qu’il doit faire) ;

**3.** s’assurer que l’élève tient correctement son outil (voir le schéma) ;

**4.** faire réaliser l’exercice en s’assurant que l’élève respecte bien le sens et l’enchaînement des gestes.

**Les gestes pour écrire 2/2**

Pour la **copie des mots**, il est important de donner à l’élève des stratégies de copie afin qu’il apprenne à mémoriser l’écriture du mot en entier (deux ou trois lettres au début) ou par groupes de lettres. Ainsi, on peut décrire avec l’élève l’ensemble graphique à copier, puis le cacher avant de le faire copier pour mémoriser.

• Pour la **copie de phrases**, il faut vérifier que l’élève apprécie la place dont il va avoir besoin en fin de ligne, pour qu’il apprenne à envisager le retour à la ligne.

• Pour **transcrire en écriture cursive un mot, une phrase, un texte, donnés en écriture scripte**, il faut permettre à l’élève de consulter l’alphabet chaque fois qu’il en a besoin, en particulier pour l’écriture des majuscules.

(L’outil est tenu par une pince formée par le pouce et l’index. Le majeur se place sous l’outil. L’annulaire sous le majeur. Le poignet doit rester bien souple.)

**La dictée à l'adulte**

Essayer d’écrire, c’est comme essayer de lire, c’est confronter ses hypothèses et ses savoirs sur l’écrit à la réalité du système d’écriture français. Lire et écrire sont les deux versants d’une même compétence, la maîtrise de l’écrit, et cette maîtrise vient du renforcement réciproque des activités de lecture et de production d’écrit.

Nous distinguons plusieurs situations d’écriture.

***La dictée à l’adulte*** : l’élève choisit ce qu’il veut dire, il vous présente son message à l’oral. Mais c’est vous qui écrivez. Cette situation lui permet de bien travailler ce qu’il veut dire (insistance sur l’oral), sans avoir à se préoccuper des contraintes de l’écrit.

**Comment procéder ?**

**1**. Comme toujours, préciser la consigne, comment le travail devra s’effectuer : vous allez transcrire le texte, tel qu’il le dit.

**2**. Demander à l’élève de réfléchir à son texte et de vous le dire lentement afin que vous puissiez l’écrire au fur et à mesure (régulation du débit par rapport à la vitesse d’écriture). Il est important que l’élève soit face à la feuille, à côté de vous, afin qu’il vous voie écrire.

**3.** Relire le texte à haute voix quand il est terminé.

**4**. Demander à l’élève s’il souhaite apporter des modifications et si ce n’est pas le cas, l’inviter à constater – si nécessaire – certaines incohérences, une phrase mal construite ou incomplète. L’aider à repérer un oubli, demander une précision supplémentaire.

**5**. Effectuer ces corrections (l’élève doit vous voir effacer et réécrire les changements).

**6.** Éventuellement ajouter la ponctuation et la justifier auprès de l’élève.

**7.** Relire à nouveau le texte. (Cela montre à l’élève que l’écriture garde en mémoire ce qui a été dit. Vous pouvez relire ce texte plusieurs jours après, pour bien lui faire comprendre que l’écriture conserve le même message, le même sens.)

**8.** Recopier le texte à l’endroit prévu (fichier, cahier, évaluation).

**L'écriture inventée 1/2**

L’élève écrit lui-même un ou plusieurs mots, une ou plusieurs phrases. Au début du CP, il doit être capable de proposer une écriture alphabétique, phonétiquement plausible pour un mot simple pour aller vers une écriture possible et phonétiquement correcte (respect du principe alphabétique et des correspondances oral/écrit) pour un mot simple.

**Comment procéder ?**
**1.** Préciser la consigne : « tu vas essayer d’écrire comme tu penses que c’est bien ». Inviter l’élève à utiliser les outils du français qu’il possède : abécédaire, recueil de textes, fiches sons, textes déjà écrits, l’inciter à emprunter des éléments au répertoire de mots connus.
**2.** Laisser l’élève écrire sans l’interrompre. Il peut expliquer comment il s’y prend, ce qu’il cherche à écrire. Il doit mobiliser ses connaissances du code, segmenter la phrase en mots, le mot en syllabes, la syllabe en phonème. Il est parfois possible d’écrire un ou plusieurs mots difficiles à la demande de l’élève pour le soulager.
**3.** Lui faire lire son texte à haute voix. (Il se peut que ce qu’il lit soit très loin de ce qu’il a écrit.)
**4.** Lire son texte tel qu’il a été écrit. Ainsi vous validez – ou non – les hypothèses d’écriture de l’élève et c’est très important pour lui.

**5.** Demander à l’élève de repérer ce qui peut poser problème (oubli de mots, cohérence interne, déroulement chronologique, tournure des phrases) ou l’aider à en prendre conscience.
**6.** Reprendre phrase par phrase, mot par mot. Si le mot écrit est illisible (phonétiquement incorrect), proposer à l’élève de découper le mot en syllabes et de chercher pour chaque syllabe énoncée les sons qu’il faudra écrire et chercher la ou les graphies correspondant à ce phonème (correspondance grapho-phonétique). S’il s’agit de phonèmes déjà vus, inciter l’élève à chercher la fiche de son correspondante ou le texte dans lequel il peut trouver un mot avec une graphie proche. S’il cherche un phonème dont il ne connait pas la graphie (pas encore rencontrée), l’écrire à sa place. Il ne faut pas dévaloriser le travail de l’élève. Si les mots écrits sont phonétiquement corrects (exemple : pour écrire « tante », l’élève écrit « tente »), il faut expliquer à l’élève que la graphie qu’il a choisie n’est pas correcte pour ce mot-là dans ce sens-là, mais que l’on comprend ce qu’il a voulu écrire et c’est très important surtout dans les premières séances d’écriture). Il faut donc être indulgent avec les premiers écrits de l’élève et ne pas vouloir tout lui faire corriger. Vous pouvez réécrire les mots correctement dessous ou à côté du mot erroné sans pour autant barrer ce mot.
**7.** Lorsque le texte est corrigé, l’élève peut le recopier selon la consigne demandée sur le support concerné (manuel, évaluation, cahier).